

## **ATELIER DE FORMATION SUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DES JOURNALISTES DE BOBO-DIOULASSO DANS LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION LIEE A LA SCADD**

### **Rapport sur la formation des journalistes à Bobo-Dioulasso**

L'An deux mille treize et le jeudi 23 mai, s'est tenu dans la salle de conférence de la délégation régionale du CSC à Bobo-Dioulasso un atelier de formation des journalistes en vue de renforcer leurs capacités, en traitant notamment des genres journalistiques et des techniques rédactionnelles, des politiques économiques et sociales au Burkina Faso en particulier de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD). Ont pris part à cette formation vingt-neuf journalistes de tous les organes de presse de Bobo-Dioulasso.

La formation avait pour ordre du jour :

- 1- La cérémonie d'ouverture**
- 2- La présentation de 3 communications**
- 3- La mise en place du bureau du Club de presse**

**1-De la cérémonie d'ouverture :** La Cérémonie d'ouverture de l'atelier était présidée par Mme Hyacinthe Sanou, déléguée régionale du CSC. Elle avait à ses côtés le directeur par intérim du CAPES, le Dr Pato Daniel Kaboré et le coordonnateur de l'atelier, le Dr Victor Sanou.

Deux allocutions ont marqué la cérémonie : celle du Directeur par intérim du CAPES et celle de Mme Hyacinthe Sanou. Le Dr Kaboré après avoir rappelé les 4 objectifs spécifiques du CAPES III à traduit sa reconnaissance aux participants tout en fondant l'espoir qu'à l'issue de la formation ces derniers puissent accompagner le CAPES.

Dans son allocution d'ouverture, Mme Sanou a remercié le CAPES pour cette formation des journalistes de Bobo-Dioulasso. Elle a, avant de déclarer ouvert l'atelier, invité les journalistes à une assiduité et à une participation active afin de pouvoir tirer profit de cette formation.

**2-De la présentation des 3 communications :** la première communication a été présentée par le Dr Seglaro Abel Somé, SP/STN de la SCADD ; elle avait pour thème : **les politiques économiques et sociales au Burkina Faso : exemple de la SCADD**. Le Dr Abel Somé avant d'aborder la SCADD a d'abord fait un rappel historique des politiques de développement du Burkina Faso de 1960 à nos jours. On retiendra la politique de l'état-entrepreneur (1960-1983), la politique d'autosuffisance et du capitalisme d'Etat (1983-1991), le programme d'ajustement structurel (1991-2002), le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP-2000-2010) et la SCADD (2011-2015). Après avoir développé toutes les politiques des différentes périodes, le Dr Somé notera que ces programmes ont été caractérisés par la faiblesse des résultats sur le terrain, d'où la SCADD qui vise à accélérer le développement économique et social au Burkina Faso, à court, moyen et long terme. Le Dr Somé s'est

ensuite appesanti sur les mécanismes de mise en œuvre de la SCADD, le schéma de financement, l'opérationnalisation...*L'objectif global de la SCADD est de réaliser une **croissance économique forte et soutenue**, génératrice d'effets multiplicateurs sur le niveau d'amélioration des revenus, de la **qualité de vie de la population** et soucieuse de la prise en compte des principaux déterminants de la **gestion durable des ressources naturelles**, a précisé le Dr Somé. A l'issue de la communication fort appréciée, les participants ont posé un certain nombre de questions liées entre autre au rapport entre le taux de croissance et la réduction de la pauvreté, la démographie et la réduction de la pauvreté... A toutes les questions le Dr Somé a donné des réponses appropriées.*

A la suite du Dr Somé, c'est le **Dr Seydou Dramé**, Conseiller technique du ministre de la Communication qui a présenté sa communication sous le thème : **quelles techniques de collecte et de traitement de l'information liée à la SCADD**. Ainsi, le Dr Dramé a fait un tour d'horizon des techniques journalistiques de collecte de l'information et des genres journalistiques. *Sur certains médias, la hiérarchisation des informations à diffuser dépend, à tort de la place que les acteurs occupent dans le protocole d'Etat. En vérité, c'est l'importance de l'événement qui devrait commander la place de l'actualité économique et de la SCADD dans les médias, car le lecteur use de sélection pour ne lire que ce qu'il trouve intéressant en raison de son utilité ou de la proximité. Cela peut être amplifié par la télévision qui rassemble l'image et le son, a fait remarquer le Dr Dramé avant de conclure qu'il faut instaurer une relation intime entre les infrastructures de la communication et les activités d'une part, et les objectifs nationaux de développement d'autre part ; en d'autres termes, il s'agit d'intégrer la communication dans tous les programmes et plans de développement. La communication du Dr Dramé a été suivie de plusieurs questions des participants qui ont reçu des réponses idoines.*

La dernière communication de l'atelier a été faite par le **Dr Victor Sanou, expert en information et communication au CAPES**. Elle a porté sur le thème : **l'éthique et la déontologie journalistique dans le traitement de l'information économique**. Le Dr Sanou avant de développer le thème s'est appesanti sur la presse et son rôle dans l'environnement démocratique, l'importance fondamentale de la liberté de la presse, les fonctions de la presse. De l'éthique et de la déontologie, on retiendra de la communication du Dr Sanou que la déontologie est un ensemble de règles assez précises, internes à une profession que les membres s'imposent eux-mêmes, tandis que l'éthique fait appel à des valeurs, à la conscience que peut avoir chacun « de ce qui est noble ou infâme, bien ou mal à faire ». Et le Dr Sanou de préciser que l'éthique et la déontologie ne sont pas synonymes. Il a par la suite insisté sur la Charte des journalistes Burkinabé avec leurs droits et devoirs ; enfin le Dr Sanou a donné aux participants les dix principes d'un journaliste professionnel. Sa communication a été suivie de questions des participants qui ont toutes reçu des réponses.

**3-De la mise en place du Bureau du Club de presse du CAPES.** A l'issue des différentes communications, le Dr Sanou et le Président du Club de presse du CAPES-Ouaga, M. Idrissa Birba ont pris la parole pour donner des informations sur la nécessité de la mise en place

d'un Club de presse du CAPES à Bobo-Dioulasso. Après leurs interventions, ont été élus par consensus les 3 membres du Bureau provenant de la presse écrite, de la Radio et de la télévision. Le bureau mis en place est présidé par Mme Bokoum Afsatou de la RTB2 télévision. Les autres membres sont : Kambiré Innocent de Sidwaya et Sanou Brahim de la RTB2 Radio.

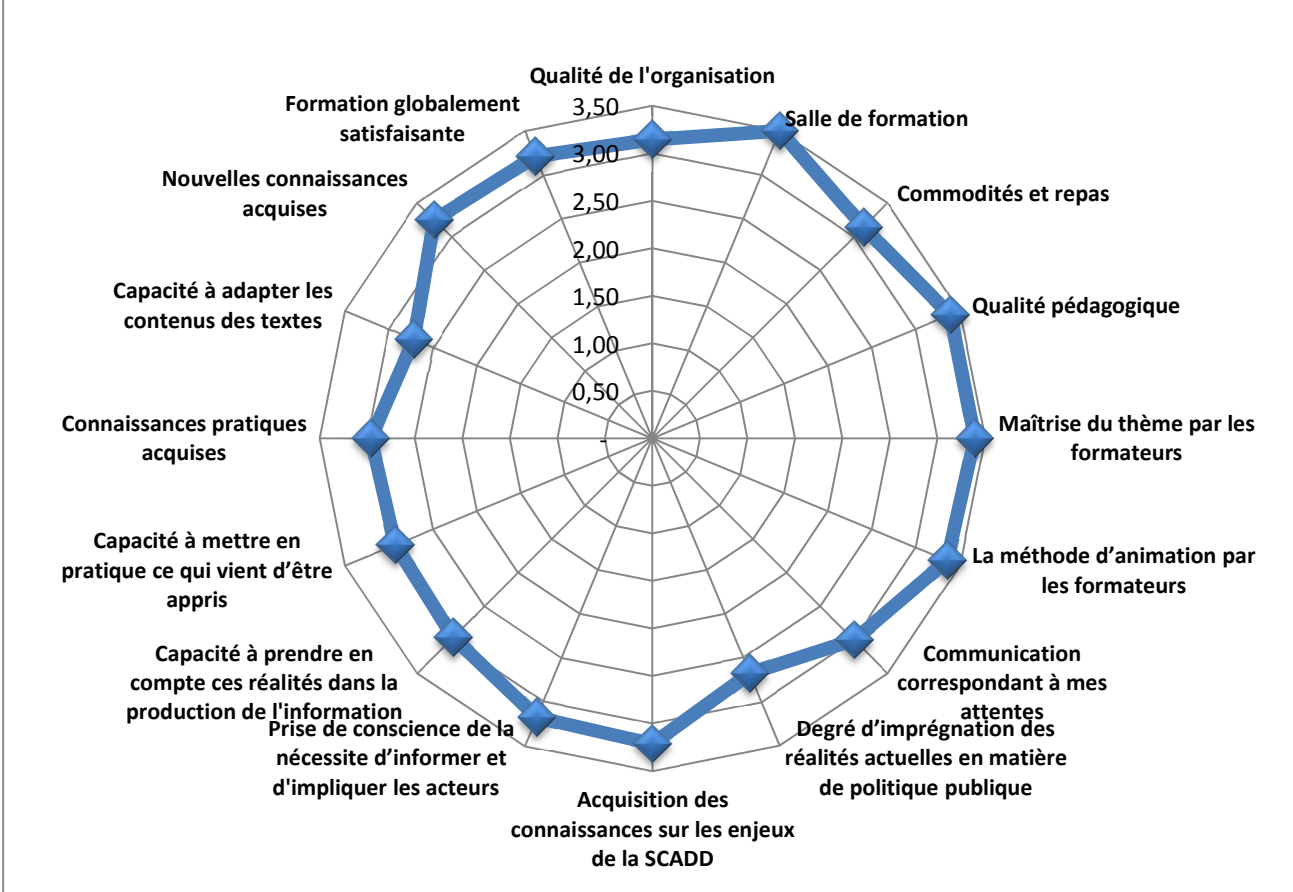
L'atelier de Bobo a pris fin avec un mot de remerciement du doyen d'âge des journalistes de Bobo à l'endroit du CAPES et une évaluation de l'atelier qui a enregistré la participation de 29 journalistes dont 7 femmes.

## **SYNTHESE EVALUATION QUANTITATIVE**

Suite à l'évaluation de la formation relative au « renforcement des capacités des journalistes de Bobo-Dioulasso dans le traitement de l'information liée à la SCADD » des résultats assez satisfaisants se dégagent. Les participants invités à donner leurs appréciations sur une échelle de 1 à 4 de la conduite des différents items ci-dessous sont restés sur une fourchette de notation variant de 2,61 à 3,5 en moyenne. « Les degrés d'imprégnation des réalités actuelles en matière de politique publique » (2,68) et « les capacités à mettre en pratique les contenus des textes de la SCADD » (2,71) présentent les plus faibles scores. La « qualité de la salle de conférence », « la maîtrise des thèmes par les formateurs », « l'acquisition des connaissances sur les enjeux de la SCADD », « la prise de conscience de la nécessité d'informer et d'impliquer les acteurs », ainsi que « l'acquisition de nouvelles connaissances » sont les aspects fortement appréciés par les participant-e-s (confer graphique ci-dessous). Ceci dénote d'une formation globalement satisfaisante corroborée par la notation moyenne de 3,21/4.

De toute évidence la formation sur « le renforcement des capacités des journalistes de Bobo-Dioulasso dans le traitement de l'information liée à la SCADD » a atteint les résultats escomptés par non seulement une meilleure connaissance des politiques publiques, économiques et sociales au Burkina Faso, mais également une meilleure connaissance des axes de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD) par les journalistes de Bobo -Dioulasso.

**EVALUATION FINALE: ARTELIER DE FORMATION SUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DES JOURNALISTES DE BOBO-DIOULASSO DANS LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION LIEE A LA SCADD**



**SYNTHESE EVALUATION QUALITATIVE**

Des questions qualitatives ont permis de recueillir les avis des participants sur :

- les points forts
- Les pointes faibles
- Les observations
- Les besoins et domaines de formation complémentaires
- Une recommandation forte susceptible d'accroître leur potentiel

**Le tableau ci-dessous fait la synthèse des avis recueillis et des besoins exprimés**

Points forts	Points faibles	Observations	Besoin de formation complémentaire	Recommandation forte susceptible

Ethique et déontologie	Temps de la formation insuffisante	Temps de la formation	Politique économiques et sociales	<b>d'accompagner votre mission</b> Appui matériel de la SCADD à la production d'articles
Communications captivantes	Insuffisance de temps pour maîtriser la SCADD	Appréhension de politiques économiques assez sommaires	Renforcer la formation sur les politiques économiques	Mise à disposition de documents (Résultats d'études)
Maitrise du sujet et bonne andragogie	Durée de la formation	Mettre l'accent sur les indicateurs de la SCADD	Techniques rédactionnelles	Doter le CAPES de moyens pour démultiplier les formations
Courtoise des formateur et capacité d'écoute	Peu d'exemple concret illustratif	Satisfaction	Stratégie de mise en œuvre de la SCADD par région	Formation continue des membres du club de la presse
Meilleure compréhension de la SCADD	Délais	Formation en traitement de l'information en période électorale	Partage d'information avec d'autres journalistes sur les questions de croissance	Création de club de la presse